

Pour la Lumière  
dans le Monde

# Lekha Dodi

N° 909 !!!

Vayechev - H'anouka

## **« Transmettre avec Amour » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva**

La TORAH dit (Parachat VAYECHEV 37-3) : « Israël aimait Yossef plus que tous ses enfants, parce qu'il était le fils de sa vieillesse et il lui avait fait une tunique bigarrée ».

RACHI cite la traduction d'Onquelos : Yossef était un enfant intelligent, auquel il avait transmis avec amour toute la TORAH qu'il avait apprise dans la Yechiva de CHEM et EVER.

Yaacov Avinou, le père de Yossef, s'était préparé en connaissance de cause pendant 14 années pour affronter deux redoutables adversaires : Lavan et Essav.

Yossef, sans aucune préparation alors qu'il est âgé de 17 ans, est confronté à des situations très éprouvantes. En effet, Yossef aime ses frères, et il leur confie le récit de ses rêves. Il ne comprend pas leurs violentes réactions. Par jalousie, ils veulent le tuer et le jettent dans un puits infesté de serpents et de scorpions, pour finalement le vendre comme esclave.

Arrivé en Egypte, il est à nouveau accusé, cette fois par la femme de Poutifar, au sujet de prétendues violences, alors qu'il a tout fait pour la fuir. Innocent il est condamné à 12 ans de prison : de

quoi en perdre la raison ! A sa sortie de prison, pour avoir interprété les rêves de Pharaon, il est nommé vice-roi d'Egypte, où il est confronté à l'épreuve de l'assimilation.

La question se pose : d'où YOSSEF A-T-IL PUISE SA EMOUNA, afin résister à toutes ces épreuves ? L'enseignement délivré avec amour par son père était gravé dans son cœur, et sa noble présence était toujours devant ses yeux (voir Rachi sur VAYECHEV 39-11). Et l'image de son père lui apparut ainsi au moment où il faillit céder aux tentatives répétées de séduction.

Combien devons-nous nous inspirer de l'exemple éducatif de YAACOV AVINOU QUI TRANSMIT AVEC AMOUR LES VALEURS DE LA TORAH ! Il aimait tous ses enfants et ne leur a jamais fait de reproche, alors qu'ils lui avaient caché la vérité en lui présentant la tunique de Yossef ensanglantée.

Il a su, avec un égal amour, respecter son engagement de voir tous ses enfants sans exception être fidèles à HACHEM, comme il l'avait dit « Son nom reposera sur moi du commencement à la fin, il n'y aura aucune tare dans mes enfants ». (Parachat VAYYETSE 28-21).

***H'anouka - la puissance de ces jours.  
Tiré de Chaarei Hazémanim page 229,  
Rav E.E. Desler***

Le Ramban (Bamidbar 8-2) explique : lorsque Moché invite Aharon à allumer le chandelier au Sanctuaire il lui fait allusion que ses descendants à H'anouka bénéficieront du miracle de la fiole d'huile. Nous voyons que la fête de H'anouka va au-delà du miracle vécu, il y a dans cette fête une notion plus profonde : le Bet Hamikdach. Au point que l'interdiction de profiter de la lumière de H'anouka s'inscrit dans le même cadre du chandelier du Temple où l'on n'utilisait pas sa lumière, explique le Ran. Le Kéli Yakar (Béréchit 28-12) explique : le Temple fait le lien entre les mondes supérieurs et les mondes inférieurs, ce qui conduit la Présence Divine à résider dans ce bas monde. Au traité Sanhédrin 105B le talmud enseigne : toutes les bénédictions prononcées par Bilâm se sont transformées en malédictions excepté la bénédiction qu'il a prononcé sur les lieux d'étude et de prière en formulant « ma tovou ohaléh'a yaakov michkénotéh'a Israël ». Cela parce que ces lieux sont le fondement de la création, le pilier de l'existence ! Sans prière et sans étude on disparaît. Ces lieux sont ce qui transforme la malédiction en bénédiction ! De la même façon que le Bet Hamikdach est le lien entre les mondes supérieurs au monde inférieur ainsi ces "petits sanctuaires" que représentent les lieux de prière et d'étude apportent au monde toute l'influence supérieure. Au traité Baba Batra 25B et 147A le Talmud explique que chaque élément du Sanctuaire apporte une bénédiction dans le monde ainsi il en est pour ces lieux. C'est le sens de l'allusion que Moché transmet à Aharon : le chandelier ne cessera jamais, car celui-ci représente l'étude de la Tora Orale, tel que l'explique le Netsiv, c'est donc à travers elle et ce qu'elle symbolise que le monde tient. Les jours de H'anouka sont une période où il nous faut augmenter et amplifier l'étude de la Tora. Le H'atam Sofer écrit : Moché a appris tous les secrets de la Tora pendant H'anouka !

Toute la puissance des jours de H'anouka et ce qu'ils représentent se trouve dans notre investissement dans l'étude de la Tora !

***La Place de D'IEU dans le monde  
Tiré de Dorech Tou H'anouka page 234  
Rav Ben Tsion Moutsapi***

Les Grecs avaient décrété que les juifs doivent inscrire sur la corne d'un taureau le slogan "vous n'avez pas de part dans le D'IEU d'Israël". Dans le char céleste – la merkava, il y a quatre formes : le lion, le taureau, l'aigle et l'homme. Le Raavad explique : le lion est le roi des animaux sauvages, le taureau est le roi des animaux domestiques, l'aigle est le roi des volatiles et l'homme est la couronne de toute la création. Ces formes sont gravées sur le trône divin afin d'indiquer que D'IEU domine toutes les énergies. Les Grecs ont choisi d'abîmer le taureau qui est le moyen de travailler la terre, ils voulaient dire que l'essentiel dans la vie c'est l'investissement de l'homme dans les éléments et valeurs matériels, la puissance de l'homme se définit par son rôle lié au physique et à la matière ! Ils voulaient ôter la foi en D'IEU. Ne crois pas que la subsistance matérielle te provient de D'IEU, c'était tout leur combat. On peut rajouter qu'ils sont les premiers à avoir distingué les valeurs spirituelles du monde matériel – c'est ce que nous devons combattre durant la fête de H'anouka : il n'y a pas de domaine libéré du divin.

D'après cela **Rav Shteinman (Yémalé Pi Téhilatéh'a H'anouka page 366)** explique : tant que le peuple d'Israël était fort dans la émouna, les Grecs ne pouvaient pas les atteindre, ce n'est seulement lorsqu'ils ont fait preuve d'un relâchement dans leur foi qu'ils ont pu être attaqué ! Nous comprenons également le fait que très peu se sont liés dans les rangs des H'achmonaïm pour combattre, car il fallait être animé de émouna pour se battre avec dévouement contre les Grecs qui voulaient mettre D'IEU en marge de notre vie. C'est donc notre exercice durant la fête de

H'anouka : comprendre que tout ce qui se passe dans la vie à une cause véritable et que tout dépend de notre dévouement pour réaliser la Tora, les mitsvot et la Téfila, croire pleinement en D'IEU, c'est alors que nous obtenons toute l'aide divine nécessaire la siyata dichmaya

### **La réelle Simh'a**

**Tiré de Tiv Hahaftarot vol. II page 454  
Rav Gamliel Rabinovitch**

Dans la Haftara de Chabat H'anouka nous lisons un passage extraordinaire de la prophétie de Zéh'arya. On ouvre cette lecture par le verset « roni vsimh'i bat tsion ki hinéni ba véchah'anti bétoh'eh' néoum Hachem » - le prophète nous invite à nous réjouir, même durant le temps de l'exil (!), de l'annonce divine qu'IL apportera la délivrance finale (guéoula) du peuple d'Israël. C'est-à-dire que reviendra un temps où D'IEU résidera pleinement au sein d'Israël, et ce au point de reconstruire le troisième Temple, eet, de cette annonce nous devons nous en réjouir même lorsque nous baignons dans les ténèbres de l'obscurité. Et, du fait que le prophète dessine cette joie par la présence divine qui nous reviendra, cela veut dire que notre joie ne peut totale tant que D'IEU ne revient pas parmi nous. Et si joie il y a en exil c'est justement parce que D'IEU nous annonce qu'IL reviendra résider parmi nous. Cette idée est valable même au singulier, la vraie joie de l'individu c'est de retrouver son attachement avec D'IEU.

*Cette idée est d'autant plus réconfortante de nos jours où nous vivons une époque particulière, encore une fois, où toutes les "richesses" du monde s'écroulent, où rien n'intéresse l'homme si ce n'est que les guerres et les conquêtes, mais qu'est-ce qui nous réjouit véritablement, l'humanité n'a plus rien à offrir aux hommes si ce n'est que le drame, ici D'IEU nous annonce un avenir meilleur duquel déjà au présent nous devons nous en réjouir ! h'anouka c'est la fête de l'espoir du meilleur, de la joie que seule D'IEU nous apportera délivrance donc simh'a.*

**Demander à un non juif d'allumer la Ménora  
Tiré de H'achouké H'emed H'anouka page 229  
Rav Yitsh'ak Zilberstein**

Une personne malade alitée et assistée par un auxiliaire non juif, lorsque le malade ne peut pas se lever de son lit peut-il demander au non juif d'allumer les lumières de H'anouka à sa place ?

Le Péri Mégadim, le Maharcham et le Choel Ouméchiv disent que le non juif pourra allumer pour acquitter le malade, car bien que le non juif ne soit pas tenu de la mitsva et d'ordinaire il ne peut pas être missionné par un juif pour réaliser une mitsva, dans le cas de H'anouka il n'est pas besoin de nommer un chaliah' (envoyé) pour réaliser l'allumage tant que les éléments de l'allumage appartiennent au juif. Bien évidemment dans ce cas le non juif ne récitera pas les bénédictions de l'allumage.

Le Kovets Panim Méirot s'étonne de cette conclusion puisque le Talmud dit qu'un enfant ne peut pas allumer pour l'adulte, halah'a stipulée dans le Choulh'an Arouh' (O'H 675-3). Nous voyons que celui qui allume doit être tenu de la mitsva de l'allumage.

Nous pouvons dire qu'afin de s'acquitter de l'opinion qu'il peut demander au non juif d'allumer pour lui que c'est ainsi qu'il faudra se comporter !

**Lekha Dodi dédié à la mémoire de  
Monsieur Rah'amim ben Bénina véDavid  
Lellouche**

**זכרונו לברכה**

### **Horaires Chabat Kodech Nice 5784/2023**

**Vendredi 8 décembre 25 kislev**

Entrée de Chabat 16h35

*\*Attention allumer les lumières de H'anouka avant celles de Chabat, qui doivent rester allumer au moins jusqu'à 17h35*

**Samedi 9 décembre 26 kislev**

Réciter le chémâ avant 9h40

Sortie de Chabat 17h41/ Rabénou Tam 17h47

*\*Allumer les lumières de H'anouka après la Havdala*

**Roch H'odech Tevet mercredi 13 décembre**

Notre Grand Maître Rav Wolbe disait (Chiouré H'oumach) : la paracha de Vayechev est celle qui nous parle du Machiah' !!! Il y a ici un point d'autant plus sensationnel que fondamental : tout d'abord le Machiah' est une SOUGYA - un sujet profond et sensible qu'il nous faut ETUDIER profondément. Arrêtons de clamer le Machiah' sans ne rien comprendre. Oui il est vrai qu'il est un devoir de croire et d'espérer en la venue du Machiah' au point que selon le Rambam celui qui n'y croit pas est exclu du peuple d'Israël. Etonnant de constater que même chez les peuples et chez les idolâtres la notion du "messie" occupe une place majeure dans leur système... et justement si nous n'étudions pas dans notre sainte et belle Tora le sujet du Machiah' en quoi serions-nous différents des peuples ?! Croire et espérer le Machiah' c'est fouiller dans la Tora sa définition, son rôle, son enjeu ETC. Le Maître nous surprend grandement lorsqu'il nous invite à voir dans notre paracha celle du Machiah'. C'est dire que ce personnage et tout ce qu'il représente occupe une place essentielle dans la Tora puisque c'est depuis le début de l'histoire du peuple d'Israël, ici dans Vayechev, que la Tora nous en parle. Et, je voudrais vous dévoiler un secret, le personnage du Machiah' ainsi tout ce qu'il représente se dessine en

parallèle du dessin de l'histoire de notre peuple ! Dans tout ceci il y a une question très puissante que soulève Rachi au début de la paracha, c'est la question de notre troisième Père Yaakov : après que Yaakov ai pris connaissance des peuples et des royaumes que Esav avait engendré, il s'étonna : qui peut tous les vaincre ? Rachi répond à la question de Yaakov, mais arrêtons-nous sur cette question encore quelques instants, ne nous empressons pas de découvrir la réponse. Après tout ce qu'avait connu et vécu Yaakov il a encore cette question qui traverse d'ailleurs tous les esprits, tous les juifs du monde (et peut-être même les nations) sont animés de cette interrogation : comment combattre et vaincre les milliards d'ennemis qui nous veulent tant de mal, qui misent sur notre disparition ? A H'anouka les Grecs étaient des millions contre Israël, comment une poignée de seulement douze hommes pouvait-elle espérée une victoire osée ?! Où se cache notre potion magique ? Quel est le secret de notre survie ? La Russie, la France, l'Italie et sans oublier l'Allemagne ou encore tous les pays du moyen et du proche orient ont tenté notre disparition durant et depuis des millénaires, Babel, la Perse ETC. et Israël tient et se maintient, par quelle magie ??? C'est la question de toutes les

questions, celle de notre troisième Père Yaakov. C'est incroyable ! Surprenant ! Alors lisons la réponse du Maître de tous les Maîtres - Rachi : Yossef est comparé à une étincelle et Esav est comparé à de la paille, c'est l'étincelle de Yossef qui va consumer la paille de Esav. Cette étincelle, explique le Rav, se révélera à la venue du Machiah'. Et, pourtant on existe avant que le Machiah' ne soit arrivé ? Israël existe-t-il seulement si le Machiah' vient ?! Il nous faut attiser cette petite étincelle, qui a le pouvoir d'anéantir toute la paille planétaire. Quelle est cette étincelle présente depuis toujours, depuis au moins l'existence de Yossef ? L'étincelle est une énergie spirituelle "koah' rouh'ani", explique Rav Wolbe ! Comment se définit-elle... Voyez Chiouré H'oumach page 306 le discours vivifiant de Rav Wolbe ! Ce qui est clair et évident (même si certains refusent de voir les choses ainsi) notre vie, notre intérêt, notre existence, ainsi que notre "messie" tout ceci et bine plus encore diffère de ce que les nations ont à proposer, ce n'est seulement lorsque nous transcendons notre être à hauteur de quelque chose qui existe mais qui n'est pas palpable, à l'instar de l'étincelle, que nous pourrons dire que nous existons enfin et jusqu'à la fin des temps et même au-delà ... !